

---

## **Les championnes dans le sport algérien**

**Meriem KERZABI\***

---

Le choix de ce thème n'est qu'une continuité d'un travail entrepris à des périodes différentes de notre parcours d'étudiante, d'enseignante et de chercheuse. Notre vécu de championne dans deux disciplines sportives a certes influencé cette thématique.

Ce travail de thèse avait proposé dans une perspective pluridisciplinaire des sciences du sport une analyse de la relation du sport avec le statut de la femme, centrée sur le vécu des championnes algériennes. Il a été réalisé dans un contexte particulièrement difficile (1993-1996), celui de la décennie noire. Il aborde l'ensemble des problèmes rencontrés par les jeunes filles et femmes qui choisissent malgré tout, l'excellence sportive en Algérie. Comment est-il possible, en effet, d'être sportive dans une société qui fait peser la plus lourde suspicion sur le corps de la femme ?

L'étude de la population des sportives de haut niveau publiquement engagées dans les compétitions nationales et internationales se présente comme un sujet complexe, difficile, et d'une portée particulière. L'enquête a porté sur des sportives, toutes championnes, au regard de leurs résultats et classement. Elles sont toutes sélectionnées en équipe nationale. Comment recueillir les informations sur ces championnes, peut-on se limiter à un échantillon réduit ?

Cette recherche a été menée auprès d'une population de 102 sportives, représentant les équipes nationales dans 13 disciplines sportives. Elles sont originaires de plusieurs wilayas : Alger, Oran, Constantine, Béjaïa, Naâma, Tlemcen. Nous avons abordé la majorité d'entre elles lors des regroupements en équipe nationale, dans les instituts de formation en sport (ISTS, IEPS, INFS).

Nous avons utilisé les outils méthodologiques suivants :

---

\* Enseignante-chercheuse, Institut de STAPS, Université Mohamed Boudiaf, Oran.

-30 entretiens avec des sportives de différentes disciplines.

-Un questionnaire écrit - 36 questions- (102 réponses traitées). Ainsi nous avons traité 78 questionnaires en français et 24 en langue arabe. Sur 160 questionnaires distribués, 115 ont fait l'objet de décodage.

-Un test de Coopersmith (self esteem inventory) sur l'estime de soi (115 questionnaires traités).

-Un dossier de presse (plus de 80 articles sur le sport et femme) qui a permis une analyse longitudinale (quatre années) et trois portraits de championnes de haut niveau international ont fait également partie de cette recherche.

Cette investigation se veut un peu plus qualitative que quantitative, il nous importait surtout de saisir quelques caractéristiques des championnes. Les données recueillies portent sur leur origine, leurs motivations et représentations.

Ces outils méthodologiques ont permis de situer les sportives hors et dans le microcosme sportif. De par la situation conjoncturelle des années quatre vingt dix et de par les interactions avec les autres secteurs sociaux, des comportements paradoxaux, voire parfois conflictuels sont générés.

Quelques déterminants sociaux à travers les caractéristiques sociodémographiques des championnes et de leurs familles ont été repérés et analysés en fonction de l'âge, l'instruction, la familiarisation sportive et les catégories socioprofessionnelles. Les histoires individuelles de l'ensemble des athlètes, la description de trois portraits de championnes ont permis de mettre en évidence les motivations, les représentations et les attitudes des championnes qui demeurent souvent conventionnelles malgré, leurs trajectoires exceptionnelles.

Activité sportive, âge, scolarité, lieu géographique et bien d'autres paramètres ont guidé cette rencontre avec les championnes. Une interrogation permanente était omniprésente : pourquoi font-elles du sport, qui sont-elles et d'où viennent-elles ?

Les championnes qui ont reçu les questionnaires peuvent être soit en dernière classe du collège, 9<sup>ème</sup> Année Fondamentale (9<sup>ème</sup> AF), au minimum, soit dans les autres classes du lycée, ou pour la majorité d'entre elles à l'université, dans des instituts supérieurs ou dans de grandes écoles. Quant à celles qui travaillent, elles ont un niveau intellectuel égal ou supérieur à la classe de 9<sup>ème</sup> AF. Ces jeunes filles ou jeunes dames peuvent répondre avec facilité aux questions posées que nous avons rendues accessibles afin d'éviter des problèmes de compréhension ou de vocabulaire.

La limite d'âge de 16 ans est une phase décisive. En dehors de certains sports comme la gymnastique ou la natation où les athlètes terminent tôt

leur carrière sportive, dans les autres sports c'est bien après cette période que le fruit du labeur commence à être récolté. De plus, le nombre d'années passé en équipe nationale témoigne de l'intérêt et de l'opiniâtreté envers le sport.

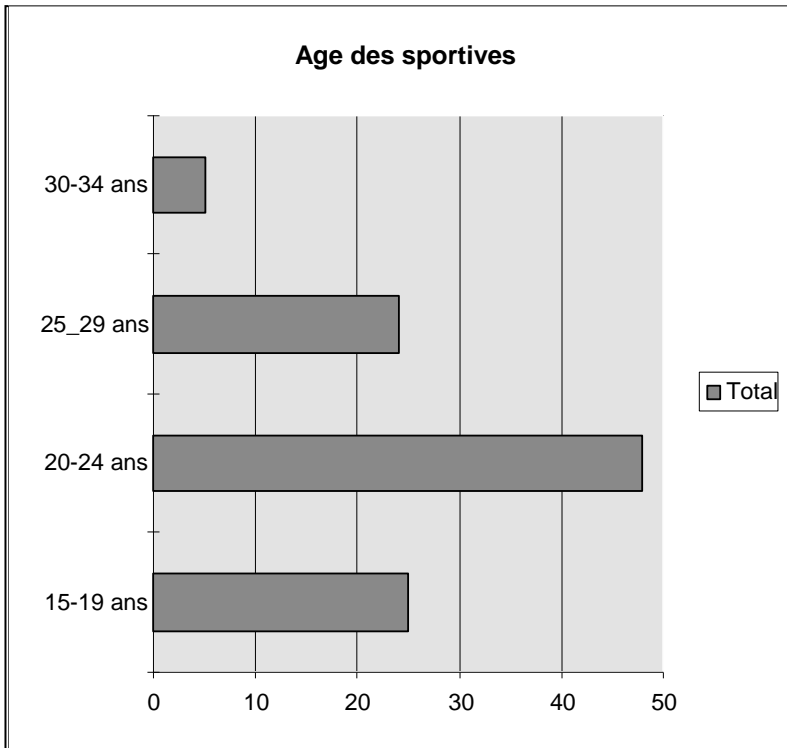
La distribution dans les 13 sports est :

- les sports sociomoteurs (sports collectifs, duels de combats...) représentaient 92,5%
- les sports psychomoteurs (gymnastique sportive, quelques disciplines de l'athlétisme, natation) 7,5%.

**Distribution des pratiquantes par tranche d'âge et par discipline**

	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	Effectifs
Volleyball	1	6	5	0	12
Handball	0	7	5	3	15
Basketball	2	4	3	0	9
Judo	5	6	0	0	11
Karaté	2	5	0	0	7
Sambo	0	2	2	0	4
Éscrime	2	2	5	1	10
L.Tennis	2	4	0	0	6
Tennis de table	3	4	0	0	7
Natation	3	1	0	0	4
Gymnastique	1	0	0	0	1
Athlétisme	3	7	4	1	15
Voile	1	0	0	0	1
<b>Ensemble</b>	<b>25</b>	<b>48</b>	<b>24</b>	<b>5</b>	<b>102</b>

### Distribution des âges des sportives interrogées



Les athlètes de moins de 24 ans sont au nombre de 73 (soit 71,5%), les autres plus âgées leur effectif s'élève à 29 (28,5%).

Les plus jeunes, les 15-19 ans, se dispersent entre la gymnastique, la natation, le tennis de table, le judo et certaines spécialités de l'athlétisme.

L'autre extrême, les plus de 30 ans, figurent au handball (3 athlètes), une en escrime qui est en même temps entraîneur, et une autre en athlétisme (course du 800m). L'écart type calculé pour la courbe des âges est de 5,80.

Moyenne d'âge : 22,39 ans

L'intervalle de confiance est : (22,39-5,80) et (22,39+5,80).

### ***Nos sportives sont dans les normes !***

65% des championnes sont des collégiennes, lycéennes ou étudiantes.

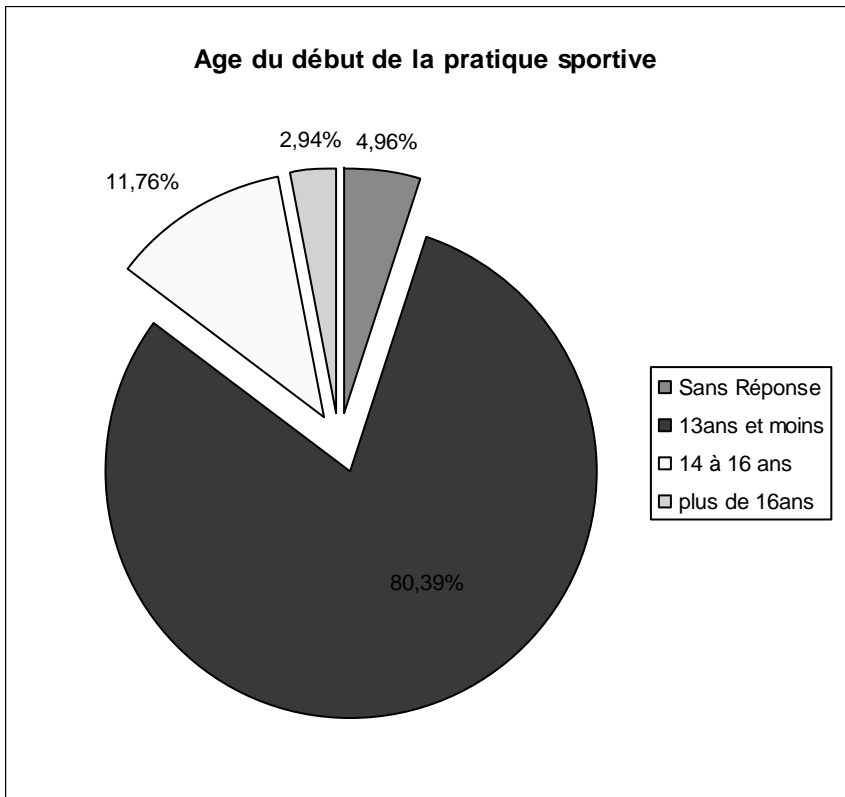
21% occupent un emploi.

86% des championnes vivent avec leurs parents, trois athlètes sont mariées.

### **D'où vient le "SMIG corporel" ?**

Pour ne pas contredire les faits, l'institution scolaire a été comme un lieu privilégié du début de leur pratique. Elle a fonctionné comme le pourvoyeur des apprentissages théoriques et corporels. Ainsi, 80% ont commencé le sport à 13 ans et moins, 12% entre 14 et 16 ans et 3% à plus de 16 ans.

*Graphe représentant les pourcentages de l'âge du début de pratique*



71,50% ont participé aux compétitions sportives organisées par les fédérations des sports scolaires et universitaires.

### **L'homoergie ou la sportivité de la famille**

Famille je vous imite, tels sont les résultats de l'influence familiale sur la pratique sportive des championnes.

La lecture du tableau sur la sportivité de la famille a révélé que ce sont les frères, 72,5% qui paraissent plus fréquemment incitateurs puisque 41% de leur soeur –les championnes- ont la même spécialité sportive.

On s'est intéressé au frère aîné parce qu'il peut faciliter ou freiner la pratique de la sœur. Il existe une influence horizontale (frère-sœur) mais aussi une influence verticale (parents-enfants). Au-delà de la sportivité familiale, on note l'attitude bienveillante de 84% des pères et de 90,5% des mères vis-à-vis de la pratique de leur fille. Force est d'observer que la majorité des interviewées ont des parents incitateurs à la pratique. L'athlète fille prend appui sur la fratrie et/ou sur une tradition familiale.

### **Quelles motivations ? Où puisent-elles leurs forces ?**

Etre championne en Algérie, c'est faire partie d'une certaine catégorie de la population dite "minorité active". Le champion, c'est l'indice du sérieux du sport. Etre championne induit inévitablement un acte de récompense des efforts et des sacrifices accomplis qu'il faut faire. Etre championne c'est rechercher la gloire universelle et permanente. C'est un investissement à long terme qu'il faut assurer, c'est décrocher sa place et la maintenir.

Les questions 12, 13 et 14 ont porté sur les motivations des championnes. Il s'agit de comprendre les motifs de leur présence en équipe nationale, de saisir les éventuelles causes d'abandon ou de démotivation et enfin les mobiles de l'après performance.

Une question s'impose : qu'est ce qui motive une sportive pour la pratique de son sport d'élection ?

Notons cependant, l'existence de la motivation intrinsèque et de la motivation extrinsèque.

\*la motivation intrinsèque ou participation à l'activité pour le plaisir de le faire et pour éprouver les satisfactions que l'individu peut y trouver. C'est une motivation extrêmement puissante parce qu'elle permet à l'individu d'agir même quand il n'y est pas obligé.

\*la motivation extrinsèque fait référence à des faits externes. L'athlète pratique un sport moins pour lui-même que pour ce qui peut lui procurer... L'attention n'est pas portée sur le match, mais sur les gains qu'il est susceptible de lui procurer.

Il est démontré par ailleurs que les facteurs d'ordre intrinsèque sont déterminants, mais sans les renforçateurs externes ils s'épuisent et se consomment, surtout au niveau de la pratique intensive.

Tout d'abord la question (Q.14) : *Etre en équipe nationale est un moyen qui vous permet de :*

*Classer les propositions selon votre choix.*

*D'affirmer votre existence ?*

*De lutter contre l'inégalité des sexes ?*

*De rechercher des avantages financiers ou autres ?*

*De réaliser quelque chose par vous même ?*

*De réussir dans la vie ?*

*De voyager ?*

*De gagner et de vous sentir importante ?*

*De représenter le pays ?*

Il a été demandé aux championnes de procéder au classement de huit propositions qui ont été choisies en référence aux motivations intrinsèques et extrinsèques. Les résultats présentés dans ce tableau et dans l'histogramme montrent les pourcentages obtenus à chaque fois qu'une proposition s'est classée au premier rang.

Représenter le pays	55%
Affirmation de soi	20,5%
Réussir	13,5%
Réalisation	7%
Lutte des sexes	2%
Importance	2%
Voyager	0%
Avantages financiers	0%
Sans réponse	0%



*Les motivations des championnes*

Le thème "*représenter le pays*" recueille une forte saillance : 55%. Cela ne nous surprend guère. Les individus définissent leurs aspirations par référence aux milieux auxquels ils appartiennent. Ce que je fais est honorable, c'est d'abord représenter mon pays semblent dire nos sportives.

Les championnes de notre enquête déclarent « *rechercher l'affirmation de soi* » : 27,5% parce qu'elles manifestent le besoin d'exister, de se réaliser, de s'exprimer autrement que par le verbe, enfin elles souhaitent être reconnues.

Le « *désir de vaincre* » 13,5% est toujours présent, mais c'est surtout la recherche de la victoire sur soi qui demeure l'objectif immédiat, c'est plus important que la victoire sur les autres.

La « *lutte des sexes* » dans un sens discriminatoire est un thème récurrent dans l'esprit de la championne. Elle se voit comme un sujet



« hors pair » qui souhaite piétiner sur le terrain d'excellence des hommes. Elles réclament des instances officielles autant d'égard que les garçons et rejettent catégoriquement la discrimination dont elles sont souvent victimes.

### **Motifs de la démotivation ou de l'abandon ?**

La démotivation est un concept moins étudié dans le sport, il est vu au niveau des abandons.

La lecture de ce tableau affiche par ordre de classement les raisons qui pourraient inciter les championnes à arrêter la compétition.

<i>Raisons de l'arrêt de la pratique</i>	Rang
Accident/blessure/santé	1 (47%)
Mariage/âge	2 (30%)
Politique/insécurité	3 (15%)
Relations/entraîneurs et club...	4
Sans réponse	4
Incapacité/rentabilité	6
Manque de réussite	7
Etudes ou travail	7
Aucune	7
Parents	10
Discrimination	11
Place aux jeunes	12

### **Quelles représentations du corps : originales ou communes ?**

Le rapport au sport est un rapport au corps. Notre intérêt a porté sur les représentations du corps.

Les questions 15, 16, 18, 19 et 20 laissent entrevoir la possibilité d'étudier les représentations des championnes et les attitudes qu'elles adoptent dans leur vécu sportif quotidien

Nous avons utilisé pour la question 15, les dichotomies qui consistent en l'application d'une affirmation et son contraire (cacher/ ne pas cacher, plaisir/déplaisir).

La question était libellée comme suit : "*Vous considérez votre corps comme (voir les propositions suivantes que vous évalueriez sur une échelle à cinq)*".

Le tableau ci-dessous renferme les résultats qui paraissent assez intéressants ; il permet de dégager l'élément fondamental qui est "la perception du corps" vue par les championnes.

Représentations du corps	OUI	NON	% des sans réponse
Physiquement attirant	69,5%	8%	22,5%
Féminin	79,5%		15,5%
Masculin	5%		
Quelque chose que l'on regarde	36%	40%	23,5%
Dynamique	83,5%	7%	10%
Source de plaisir	55%	10%	35%
Tabou (interdits)	53%	19,5%	27,5%
Quelque chose que l'on cache	58%	30,5%	11,5%

Les pourcentages obtenus à certaines réponses (corps caché, regardé, tabou) nous conduisent à nous interroger sur la validité et la fidélité des représentations des athlètes. Ont-elles reproduit les représentations sociales existantes dans leur environnement ou ont-elles manifesté des représentations individuelles originales et autonomes ?

Les réponses fournies semblent traduire un certain conformisme aux façons de se présenter et se représenter les choses. On est influencé par les perceptions des autres, et on perçoit les caractéristiques que l'on détient par ailleurs.

Lorsque **58 %** des championnes cochent que "**le corps est quelque chose que l'on cache**", elles ne font que propager ce que les autres pensent du corps. Il nous est difficile d'affirmer que c'est bien leur opinion et position qu'elles adoptent. Une question s'impose : ont-elles ainsi les représentations du tout venant et vivent-elles mal les situations sportives où le corps n'est pas caché ? Probablement, qu'à travers ces réponses, elles ne désirent pas s'exclure sur le plan des valeurs en cours en Algérie. Attention ! Semblent-elles dire, après tout nous faisons partie de cette culture et l'honorabilité reste la référence centrale du corps.

Il convient de noter que dans leur vie de sportive, elles ne cachent pas leur corps. Leur attitude sur les lieux de pratique sportive est différente de leurs représentations. D'ailleurs, il en va ainsi pour les autres réponses du tableau précédent.

La multiplicité des non réponses à la question sur le corps (pourcentages de non réponses important dans le cas de corps plaisir, corps tabou, corps regardé...) laisse perplexe. On peut supposer que les championnes ont de la retenue pour verbaliser sur leur corps. Les entretiens réalisés avec quelques-unes d'entre elles corroborent les

résultats à cette question : les athlètes parlent peu de leur corps ou si elles en parlent, elles le font avec beaucoup de réserve.

A terme, nous retenons que l'examen détaillé des associations effectuées dans les différentes représentations et leurs interprétations permet d'affirmer que le corps, instrument et objet du sport est paradoxalement le stimulus provoquant le discours le plus stéréotypé, le plus pauvre de tous les stimuli.

### ***Représentations des championnes en fonction du genre***

La question (Q.18) :  *parmi les sports que vous connaissez quel est celui qui vous semble le plus masculin ?* Et la question (Q.19) :  *parmi les pratiques sportives que vous connaissez quelle est celle qui vous semble la plus féminine ?*

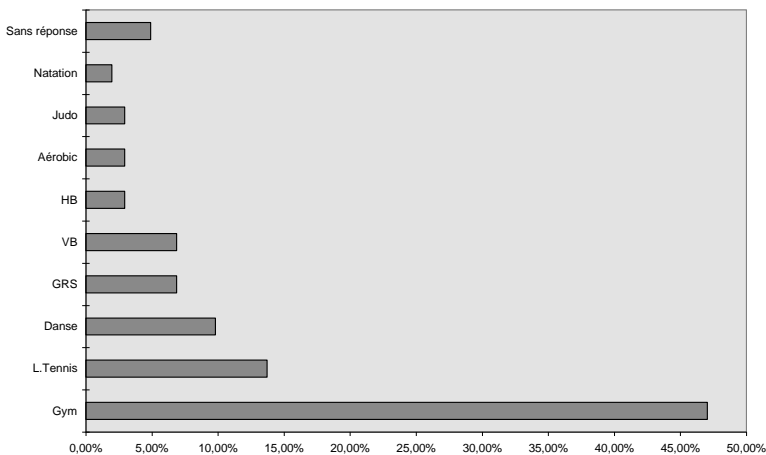
#### *Quelles pratiques féminines ?*

Les questions, telles qu'elles ont été posées, partent du postulat qu'il existe des activités sportives masculines et d'autres féminines. Il est bien entendu que de manière absolue, il n'existe pas une ludomotricité féminine et une autre masculine.

Ce sont les normes et modèles cultureux qui ont conditionné ce type d'opinions et de comportements. Bien que la ludomotricité soit le lieu privilégié de la différenciation sexuelle, elle gomme de temps à autre les assertions sur la bipolarité : passivité des femmes et l'activité des hommes.

Il n'en demeure pas moins que ce qui fonctionne ailleurs, dans la vie sociale est reproduit dans le champ sportif.

LES REPRESENTATIONS DES SPORTS FEMININS.



En répondant à la question 19 "*quelle est l'activité sportive qui vous semble la plus féminine*" par gymnastique, tennis, danse, gymnastique rythmique sportive, les championnes n'ont apparemment pas de réponses originales. Elles confirment les représentations collectives. Elles n'ont fait que répéter les procédures standardisées, leurs représentations sociales semblent être dénuées de réflexions imaginatives. Pourquoi, et que se passe-t-il ? Les athlètes se trouvent devant un dilemme : quoi choisir ? Ce que je pratique ou ce que les autres désireraient qu'une femme pratique. Elles se situent à la croisée du choix personnel réfléchi et du respect des éventuels choix sociaux. C'est le Moi en face des autres. Mes attitudes ou ce que les autres attendent. L'influence sociale a été déterminante, car sur les 102 championnes, une vingtaine ont opté pour leur spécialité. Les 82 restantes ont des goûts ou des opinions différents de leur pratique sportive quotidienne.

Le choix des disciplines (gymnastique, gymnastique rythmique sportive (GRS), danse, tennis) semble souscrire aux représentations et aux attentes d'autrui. Elles supposent que ces activités électives, classées comme féminines n'enfreignent pas les normes, respectent et reproduisent les stéréotypes féminins.

La grâce, la beauté, attributs féminins de la gymnastique sont reconduits par les championnes. Elles justifient d'ailleurs leur choix par les arguments présentés ci -après :

\* ce sont des sports où grâce et beauté sont présents : 47%.

\*ce sont des sports qui permettent d'avoir la forme et de garder la ligne : 14%.

\* ce sont des sports où il n'y a pas de risques, ils ne sont pas violents : 10%.

### ***Quelles pratiques masculines ?***

Les représentations des sports dits masculins sont extraites de la question 18 : "*Parmi les sports que vous connaissez quel est celui qui vous semble le plus masculin ?*" Justifiez votre choix par 2 ou 3 arguments.

**Tableau de classement des sports masculins**

Sports	% des réponses
Boxe	41%
Football	25,5%
Karaté	11,5%
Judo	7%
Rugby	5%
Haltérophilie	3%
Body-building	3%
Catch	2%
Sans réponses	3%

Les arguments avancés pour justifier leur choix se regroupent selon les thématiques :

Violence/Agressivité	67,5%
Force/Virilité	21,5%
Transformation du corps	3%
Sans réponses	8%

Les sports tels que le football, la boxe alimentent les rapports de force entre hommes et femmes. Ils véhiculent une idéologie profondément phallocrate, sexiste. Ils sont la représentation même du pouvoir masculin. Ces pratiques sportives subissent de puissantes assignations culturelles ; on peut percevoir à travers les réponses des championnes que certains fantasmes féminins de la "masculinité" perdurent.

## **Conclusion**

Les conclusions font apparaître les sportives dans une position complexe : intégrées à la société dont elles acceptent les normes principales, pour ce qui est par exemple, du rapport à l'espace, du statut du corps, du primat accordé au mariage, les sportives revendiquent en même temps l'accès aux espaces publics du stade, gymnases... le droit de porter les tenues adaptées à leur pratique et de parvenir à l'excellence. Sans apporter de réponse directe au dilemme, les sportives tranchent par leurs actes. Plutôt conformistes dans leurs attitudes et leurs discours, il

leur suffit cependant d'exister pour contester, être perçues comme des émissaires du désordre social.

## Bibliographie

- Abric, Jean Claude, *Méthode de recueil des représentations sociales*, Paris, PUF, 1994.
- Bertherat, Thérèse, *Le corps a ses raisons*, Paris, Seuil, 1976.
- Bouet, Michel, *Motivation des sportifs*, Paris, Presses Universitaires, 1969.
- Chebel, Malek, *Le corps dans la tradition au Maghreb*, Paris, PUF, 1984.
- Davisse, Annick et Louveau, Catherine, *Sports, école, société : la part des femmes*, Paris, Actio, 1991.
- Denzler, Romain, *Les stéréotypes de sexe dans le sport*, Thèse en sociologie, Paris, Université René Descartes, 1994.
- Elias, Norbert, *La civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Lévy, 1969.
- Errais, Borhane, *La femme d'aujourd'hui et le sport*, Paris, Amphora, 1981.
- Jodelet, Denise, *Les représentations sociales*, P.U.F., 1989.
- Kerzabi, Mériem, *La pratique sportive comme analyseur de la condition des femmes en Algérie : enquête auprès de lycéennes*, Mémoire du diplôme de l'INSEP, 1978.
- Kerzabi, Mériem, *Les femmes algériennes et le sport : les résistances sociales et les motivations des sportives*, Alger, Mémoire de Magister en théorie et méthodologie du sport, 1992.
- Kerzabi-Istitene, Mériem, *Les Championnes dans le sport algérien*, Doctorat, Université Paris V, Sorbonne, 1996.
- Leveque, Marc, *Perspective clinique sur la pratique sportive intensive*, HDR, Université de Bourgogne, 1991.
- Makke, Abbas, *Les interdits et les tabous du corps de la femme chiite du Liban-sud*, Paris VII, Thèse de 3ème cycle, 1972.
- Mauss, Marcel, « Les techniques du corps », in *sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1950.
- Moscovici, Serge, *La psychologie des minorités*, Paris, PUF, 1991.
- Parlebas, Pierre, *Lexique commenté en science de l'action motrice*, Paris, INSEP, 1981.
- Parlebas, Pierre, *Eléments de sociologie du sport*, Paris, PUF, 1986.
- Parlebas, Pierre, *Cours de la Sorbonne : Jeux et comportements*, Paris, 1994, 1995.
- Pfister, Gertrud, *La femme d'aujourd'hui et le sport*, Paris, Amphora, 1981.

Pociello, Christian, *Sports et société : approche socio-culturelle*, Paris, Vigot, 1984.

Thill, Edgar, *Motivations et Stratégies de motivation en milieu sportif*, Paris, PUF, 1989.

Thomas, Raymond, *La réussite sportive*, Paris, PUF, 1975.





# Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

## Métissages maghrébins

Mourad YELLES • Toni MARAINI • Fatima OUACHOUR • Mélica OUENNOUGHI  
Michèle VATZ-LAAROUSSI • Lilyane RACHEDI • Mohamed DAOUD • Rachid AOUS  
Zoulikha MERED • Hervé SANSON • Christiane CHAULET-ACHOUR  
Anissa BOUAYED • Mehdi NABTI • George MIFSUD-CHIRCOP  
Zahia TERAHA • Ahmed KHOUAJA • Imad EL MIGHRI • Elise MILES

---

### ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

#### POSITION DE RECHERCHE

Hassan REMAOUN, Sciences sociales, pratiques historiographiques et politique dans le Monde arabe contemporain : le cas de l'Algérie

- 
- › COMPTES RENDUS ET NOTES DE LECTURE
  - › COMPTES RENDUS DE TRAVAUX UNIVERSITAIRES
  - › INFORMATIONS SCIENTIFIQUES



10<sup>e</sup> année - n<sup>os</sup> 32-33  
avril-septembre 2006